

# ARTIBUS ASIAE



---

A propos d'une poterie du British Museum

Author(s): Louis Malleret

Source: *Artibus Asiae*, 1957, Vol. 20, No. 1 (1957), pp. 50-51+53-54

Published by: Artibus Asiae Publishers

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/3249470>

---

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



*Artibus Asiae Publishers* is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Artibus Asiae*

JSTOR

LOUIS MALLERET

## A PROPOS D'UNE POTERIE DU BRITISH MUSEUM

Dans un article publié ici même, nous avons récemment attiré l'attention sur des urnes de bronze portant un curieux décor à bandes spiraliformes accompagnées parfois d'animaux sur un fond réticulé.<sup>1</sup> Ce motif en crosses alternées semblait particulier à ces objets et nous ne lui avons pas trouvé de répondant formel dans l'ensemble des recettes décoratives du Sud-Est de l'Asie. Depuis, nous avons eu l'occasion d'examiner à Londres au British Museum une poterie dont l'ornementation évoque d'assez près ces spirales des urnes de bronze. Elle peut permettre de les rattacher à un art ancien appartenant croyons-nous à la protohistoire de cette partie de l'Asie.

L'objet qualifié de gobelet est constitué d'un réceptacle tronconique porté par un large pied. Il provient de la collection Scheffer, comme étant originaire d'une pagode en Annam.<sup>2</sup> Il est en terre cuite brune et son décor gravé comporte une succession de bandes obliques terminées par des spirales alternées et à peine enroulées.<sup>3</sup> Celles-ci se détachent du fond uni, grâce à un décor de lignes parallèles et rapprochées formant deux faisceaux de traits pointillés sur les bords et de traits continus au centre. La même disposition apparaît dans l'espace triangulaire séparant les crosses de deux traits extrêmes qui règnent à la base et au sommet du réceptacle délimitant ainsi la paroi ornée. On retrouve sur le pied la même alternance de traits continus et discontinus entre deux bandes de hachures curvilignes (Fig. 1).

On retiendra de cette description quelques caractéristiques assez significatives, telles que la présence de larges bandes ornées, le procédé de gravure du décor, l'alternance de traits ponctués et continus, enfin la coloration brune, presque noire de la terre cuite. Cette technique rappelle d'assez près celle de la poterie de Sa-huỳnh, site de l'Annam qui comportait un ensemble de sépultures dans des jarres en terre enfouies dans une dune de sable.<sup>4</sup> A vrai dire, l'on n'y rencontre pas de spirales, mais le principe de la décoration en larges bandes y est observé. Les tracés géométriques ressortissent au triangle, au rectangle ou au carré, mais un motif curviligne en méandres y apparaît. Il convient de signaler du reste que nous connaissons très mal la culture de Sa-huỳnh, le site ayant été fouillé une première fois dans des conditions peu

<sup>1</sup> *Artibus Asiae*, Vol. XIX, n° 3/4, p. 308-327.

<sup>2</sup> British Museum, n° 92/3100. — H.: Om 21.

<sup>3</sup> Ce ne sont pas en fait de véritables enroulements qui puissent être comparés par exemple à ceux que l'on rencontre sur des bronzes anciens publiés par M. Basil Gray. *China or Đông-son in Oriental Art*, II, 3. Londres 1949-50, pp. 102-103. Ceux-ci correspondent à la queue d'un animal que l'on retrouve sur un tambour de bronze du Musée de Stockholm. (Cf. B. Karlgren, *The date of the early Đông-son culture in Museum of Far Eastern Antiquities*, n° 14. Stockholm, 1942, pl. 7.) Ce tambour provient du Tonkin.

<sup>4</sup> Cf. Henri Parmentier, *Dépôts de jarres à Sa-huỳnh (Quảng-ngãi)*. *Annam. Bull. Ecole Française d'Extrême-Orient*. XXIV (1924), pp. 325-343.



Fig. 1  
Goblet en terre cuite  
*British Museum, Londres H. Om. 21*

satisfaisantes et la plus grande partie des témoignages qu'il devait contenir étant dispersés ou perdus.<sup>5</sup>

Soit qu'elle ait fait l'objet d'exportations, soit qu'un rameau détaché de la population de Sa-huỳnh soit allé s'établir en Malaisie ou que le mouvement inverse se soit produit, on doit constater qu'il existe quelques affinités entre la poterie du site indochinois et celle de Gua Cha, dans l'Etat de Kelantan en Malaisie:<sup>6</sup> mêmes types de récipients à panse courte et large calice, même décoration par bandes, parfois en spirales, mêmes figures triangulaires, mêmes associations ponctuées. Des relations maritimes ont existé entre ces sites anciens, dans une parenté de culture qui intéresse l'ensemble du Sud-Est asiatique.

Il semble cependant que le gobelet du British Museum provienne de Sa-huỳnh par l'esprit dans lequel est traité son décor autant que par la nature de celui-ci. S'il en est ainsi, c'est dans la culture des sites anciens de la Côte d'Annam qu'il faudrait rechercher le prototype de la décoration des urnes de bronze du Sud-Est de l'Asie. On rappellera que plusieurs sites d'une culture antérieure à la pénétration indienne ou chinoise apparaissent sur le littoral du Viêt-Nam. Les uns comme ceux de Càu-giát au Nghê-an et de Bau-tro à Tam-toà près de Dông-hói ont été classés en raison de l'aspect de leur outillage dans la culture néolithique.<sup>7</sup> Celui de Da-bút est plus ancien et appartiendrait au Hoabinien.<sup>8</sup> Ce site et celui de Tam-toà correspondent à des *kjökkenmöddinger* et à ce titre méritent d'être rapprochés du dépôt de coquilles de Samrong Sen au Cambodge et de ceux que nous avons découverts dans le Delta du Mékong.<sup>9</sup> Bien que l'on n'ait pas trouvé d'objets de bronze à Càu-giát et Tam-toà, il semble que sur le second au moins de ces emplacements, une occupation tardive puisse être décelée par la présence de poteries d'un type assez commun à Oc-èo et celle de plaques dermiques de tortue (*Trionyx*)<sup>10</sup> indiquant une communauté d'habitudes alimentaires. Des poids de filet en terre cuite répondent à des modèles presque identiques entre les sites du Thanh-hóa et ceux du Delta du Mékong. Le bronze est représenté à Samrong Sen où l'on retrouve aussi des poteries répondant à des types connus à Oc-èo. Il a été rencontré aussi à Sa-huỳnh associé à du fer en faibles quantités, mais cette proportion n'est pas décisive, de nombreux objets ayant été dispersés.

Le mode de sépulture dans des jarres constaté à Sa-huỳnh rappelle plus décisivement celui qui est présumé dans les réceptacles de pierre étudiés du Trân-ninh, par Madeleine Colani.<sup>11</sup>

<sup>5</sup> Le site de Sa-huỳnh et ses annexes de Phú-khúóng et Tang-long ont fait l'objet de nouvelles recherches effectuées par Madeleine Colani. Malheureusement celles-ci ne sont connues que par le résumé d'une conférence non accompagné d'illustrations. Cf. M. Colani, *Nécropole de Sa-huỳnh. Cahiers EFEO*. N° 13, 4<sup>e</sup> trim. 1937, pp. 8–12.

<sup>6</sup> M. W. F. Tweedie, *Prehistoric Malaya*. Singapour, 1955, pl. 10.

<sup>7</sup> Cf. Madeleine Colani, *Recherches sur le Préhistorique indochinois. BEFEO*. XXX (1930), p. 300. — Sur le site de Bau-tro, cf. Etienne Patte, *Fouille d'un kjökkenmödding néolithique à Tam-toà, près de Dông-hói (Annam)*. *BEFEO*. XXIII, pp. 409–412; *Le kjökkenmödding néolithique du Bau-tro à Tam-toà, près de Dông-hói (Annam)*. *BEFEO*. XXIV, pp. 521 à 561 et *Note additionnelle. BEFEO*. XXV, pp. 475–476.

<sup>8</sup> Madeleine Colani, *loc. cit.* *BEFEO*. XXX, p. 300. — Cf. aussi *BEFEO*. XXVII, pp. 465–466, pl. XXXV et *BEFEO*. XXX, p. 302. — V. surtout Etienne Patte, *Fouilles d'un kjökkenmödding néolithique dans la province de Thanh-hóa (Indochine)*. Congrès Soc. Sav. Lille, 1928. Paris, 1930, pp. 186–189 et *Le kjökkenmödding néolithique de Da-bút et ses sépultures. Bull. Serv. Géol. Indochine*. XIX, 3, Hanoi, 1932.

<sup>9</sup> Sites du Giông-Dá et des Cent-Rues. Cf. L. Malleret, *L'Archéologie du Delta du Mékong* (sous presse), sites nos 108 et 135.

<sup>10</sup> Et. Patte, *BEFEO*. XXIV, pl. XXIII, 11 et XXIV, 5–6.

<sup>11</sup> Madeleine Colani, *Mégalithes du Haut-Laos*. Paris. 1935. 2 vol. Pour une comparaison avec les pièces de Sa-huỳnh, cf. II, pp. 237–247.

Dans ces deux cas, les jarres sont associées à des objets de bronze.<sup>12</sup> Un autre champ de jarres en terre cuite a été exploré en 1939, par M. O. Janse, dans une dune des environs de Phanrang au Sud-Annam. Il semble que sur le littoral du Viêt-Nam central aient été établies de haute époque, avant l'introduction d'apports chinois ou indiens, des communautés de pêcheurs qui correspondent probablement à ces peuples « barbares » mentionnés par d'anciens textes chinois.<sup>13</sup> Ceux de Đông-són ont élaboré une culture de l'âge du bronze et il est possible que ceux de Sa-huỳnh aient aussi participé à des innovations sinon techniques, du moins décoratives dont le gobelet du British Museum serait un témoin. L'on disposerait ainsi d'un nouveau jalon dans la recherche d'un centre de fabrication et de diffusion des urnes métalliques dont trois exemplaires seulement sont actuellement connus au Cambodge et en Indonésie.

<sup>12</sup> Il y a peu à retenir d'une clochette de bronze trouvée à Sa-huỳnh qui semble de provenance chinoise. Par contre des grelots ornés de spirales sont communs aux jarres de Sa-huỳnh et du Haut Laos. On en retrouve aussi à Oc-èo. Signalons enfin une construction mégalithique aux environs de Sa-huỳnh qui rappelle des ouvrages du même genre dans le Haut-Laos et les alignements ou entassements de pierres brutes du Delta du Mékong. (Cf. H. Parmentier, *BEFEO*. XXIV, fig. 18, p. 341.)

<sup>13</sup> Cf. Rolf Stein, *Le Lin-Yi in Han-Hiue*. *Bull. du Centre d'Etudes Sinologiques de Pékin*. II, 1-3, Pékin 1947, pp. 130 et suiv.